



Marilyn Monroe et "ses juifs" de Hollywood

En 1955, la 20th Century Fox a décerné à Monroe le contrat par film le plus cher de toutes les actrices. La réaction de Marilyn Monroe a été de dire : "Cela signifie je n'aurai plus jamais à sucer d'autres bites juives!"

Marilyn Monroe est un témoignage et un rappel que certaines actrices ont commercé avec leur sexe pour réussir, car elles n'avaient pas le choix.

On constate cependant que c'est avec dégoût que Marilyn a reconnu ce fait.

*La liste des actrices qui refusent à se plier à ce chantage sexuel est longue, et nous en donnons, à titre d'exemple, celles qui ont été victimes de **Harvey Weinstein** et qui ont le courage de le dire. Il est quasi certain que les victimes qui se taisent sont infiniment plus nombreuses. H.G.*

« Dans le Hollywood dominé par les juifs, M. Monroe avait décidé de coucher avec n'importe quel homme pouvant l'aider à atteindre la célébrité et la fortune » avait noté son ami intime **Ted Jordan**.



Beaucoup d'hommes juifs, comme **Harvey Weinstein** souffrent, d'un développement contrarié de leur adolescence lorsqu'il s'agissait de satisfaire leurs besoins sexuels, et puisqu'ils contrôlent Hollywood, cette immaturité a infecté toute la culture occidentale. [Source](#)

Marilyn Monroe est l'une des nombreuses actrices goys (non juives) qui sont tombées sous la domination d'une série de psychanalystes juifs, dont le plus célèbre est **Ralph Greenson** (né: Romeo Greenspoon, 1911-1979), qui était son thérapeute quand elle se serait, soi-disant, suicidée.

« Comme beaucoup de ses collègues de l'époque, Greenson comptait beaucoup sur la pharmacothérapie pour ses patients, prescrivant régulièrement des barbituriques et des tranquillisants et préconisant aux autres médecins de faire de même. Il dirigea Marilyn vers l'interniste [juif] **Hyman Engelberg**, qui lui prescrivit de nombreux médicaments.



Ses amis remarquèrent que plus Marilyn voyait Greenson, plus elle devenait pitoyable ... **Greenson** encourageait la profonde dépendance de Marilyn envers lui (il la voyait deux fois par jour) » (*Good Housekeeping*, 1993, pp. 212, 214).

La nature incestueuse de la vie hollywoodienne peut être observée dans le cas de **Greenson**: sa sœur Elizabeth était mariée à **Milton 'Mickey' Rudin**, un avocat juif spécialisé dans les affaires de divertissement qui était l'un des principaux fondés de pouvoir de la ville. Rudin était l'avocat de Monroe.

Le publiciste de Marilyn, **Arthur Jacobs**, était également juif. Il en était ainsi de ses agents au MCA, **Jay Kanter** et **Mort Viner**. Beaucoup de réalisateurs de ses films étaient des juifs (par exemple, **Billy Wilder** de *Certains l'aiment chaud* et **George Cukor** du *Milliardaire* (Let's Make Love)).

Natasha Lytess, une lesbienne juive autrichienne, était son manager personnel. Dans cette relation, dit **Barbara Leaming**, chacune exploitait l'autre (Leaming, 31).



Natasha Lytess et Marilyn
sur le tournage de
"les Hommes préfèrent les blondes".

Milton Greene, un photographe de mode juif "avec lequel elle aurait eu une aventure à la fin des années quarante", était un autre ancien directeur personnel. **Monroe avait décidé de coucher avec n'importe qui pouvant l'aider à atteindre la gloire et la fortune dans Hollywood où dominent les juifs. Un ami proche, Ted Jordan, note qu'elle a eu des « relations sexuelles avec quiconque, pensait-elle, était capable de faire progresser sa carrière (Jordan, 121) ».**

"Il est clair," dit **Anthony Summers** dans sa biographie, "que Marilyn a fait un usage judicieux de ses charmes. Un bénéficiaire clé de cela a **Ben Lyon**, un juif qui a obtenu pour Marilyn son premier contrat vital avec Fox."

Selon l'écrivaine **Sheila Graham**, Lyon couchait avec Marilyn et lui promettait, en retour, de booster sa carrière ... Lyon a appelé le directeur de casting de Sol Wurtzel, un producteur juif de films B de l'époque, et Monroe a reçu une petite récompense dans le film *Années Dangereuses* en 1947 "(Summers, 35).



Upton Sinclair remarquait qu'autre fois, «*les commerçants juifs vendaient des filles chrétiennes pour le concubinage et pour la prostitution, et aujourd'hui encore, ils continuent avec les mêmes activités dans sud de la Californie où je vis.*» Ou comme le résume **F. Scott Fitzgerald** la scène hollywoodienne de son époque était :- "*une fête pour les juifs, une tragédie pour les Goys*" (Gabler, 2)

Le millionnaire juif du vêtement **Henry Rosenfeld** était un autre partenaire sexuel sur le chemin de Marilyn. "*Elle rejoignait Rosenfeld chez lui à Atlantic City pour des excursions dans son yacht et pour des soirées tranquilles de discussions et de rires*" (Summers, 45).

Le gangster juif **Bugsy Siegel**, personnage puissant à Hollywood, a aussi couché avec elle (Jordan, 84, 87).

Ted Jordan (né Edward Friedman) a même écrit un livre sur ses premières expériences sexuelles avec Monroe, qui ont commencé dès leur quatrième rendez-vous avec elle quand elle avait 17 ans. Puis connue sous son vrai nom, **Norma Jean**, Monroe couchait bientôt avec l'oncle de Friedman, **Ted Lewis** (d'origine aussi Friedman), qui, «*avec sa clarinette et son style distinctif avec de vieux favoris, figurait parmi les meilleurs acteurs du show-business*» (Jordan, 73). C'était Lewis qui a initié la Marilyn, alors inconnue, aux stupéfiants.

«J'ai appris, raconte Jordan, qu'à un moment donné dans leur petite réunion en coulisses, Ted avait glissé un morceau de papier sur lequel Norma Jean portait son numéro de téléphone, et ils se retrouvaient bientôt dans les chambres d'hôtel quand Ted était en ville ... Bientôt, il tirait les ficelles pour Norma Jean, essayant de la brancher avec un agent qui lui ferait le plus de bien ... Comme Norma Jean me l'avait juré, peu importe avec qui elle devait baiser, elle était prête à le faire. Pour faire bonne mesure, elle a fait de même avec Walter Winchell [éditorialiste juif de renom] »(Jordan, 75).

Au début de la carrière de Monroe en tant qu'actrice en difficulté, le chef juif de Columbia, **Harry Cohn**, l'a invitée à une croisière de nuit sur son yacht. Harry l'a obligée à se déshabiller pour lui. Comme elle se penchait, il s'approcha d'elle, le pénis à la main. Quand elle a refusé ses avances, a déclaré Monroe, "*je n'avais jamais vu un homme en si grande colère*" (Jordan, 91, Wolfe, 211-212). Cohn l'a alors «bannie» de Columbia après qu'elle a refusé de l'accompagner de nouveau sur un yacht vers l'île de Catalina » (Leaming, 8).

"*Vous savez,*" dit Monroe, "*quand un producteur appelle une actrice dans son bureau pour discuter d'un scénario, ce n'est pas uniquement cela qu'il a en tête ... j'ai couché avec des producteurs. Je serais une menteuse en prétendant le contraire.*" (Summers, 34-35).

En 1955, la 20th Century Fox a décerné à Monroe le contrat le plus cher de toutes les actrices. "*Cela signifie,*" remarqua Monroe, "*que je n'aurai plus jamais à sucer d'autres bites juives!*" (McDougal, 217)

LES SHIKSAS

le réseau des hommes juifs qui contrôle Hollywood a toujours été caractérisé par une fixation sexuelle intense sur la shiksa. Shiksa étant une insulte péjorative pour toute femme non juive. Le terme pourrait être dérivé du terme hébraïque *sheketz*, qui signifie « abomination », « détestable », « haïssable » ou « souillure », selon le traducteur. C'est une insulte classique dans la bouche d'une [mère juive](#), qui se demande ce qu'elle a fait au bon Dieu pour que cette shiksa tourne autour de son fils chéri.

D'où l'omniprésent « **canapé de distribution** (des rôles) », une institution hollywoodienne qui fournissait aux puissants juifs l'accès à des femmes non-juives autrement indisponibles. D'ailleurs, ils méprisaient ces femmes car elles ne sont pas juives, mais ils les idéalisent comme des avatars d'un désir sexuel extraterrestre.



SHIVAYA INFO



La shiksa est ainsi devenue le trophée sexuel ultime. Les Juifs qui règnent sur Hollywood, notait le rabbin hollywoodien **Edgar Magnin**, "étaient des hommes qui gagnaient tout cet argent et se rendaient compte qu'ils étaient encore une bande de juifs damnés par Dieu... Coucher avec une jolie fille goy leur faisait sentir, ne serait-ce que quelques minutes, qu'ils sont à moitié goys. Pas étonnant qu'ils aient fait des idoles de ces déesses shiksa. "

Johnny Hyde fut un agent clé dans l'accélération de la carrière de Monroe (comme de nombreux juifs hollywoodiens, il est né en Russie et vétéran du vaudeville). Elle était aussi sa maîtresse; il avait 53 ans, elle en avait 23. Hyde, et ce n'est pas par hasard, était le manager personnel de **Ted Lewis**" (Jordan, 85). "En faisant connaître Marilyn," dit Fred Guiles, "[Hyde] a fléchi beaucoup de muscles, le simple fait est que Johnny Hyde fut l'architecte en chef de sa renommée et de sa légende" (Guiles, 147).

Vers 1953, rapporte Jordan, [Monroe] pourrait être très antisémite (un préjugé qui grandissait en vieillissant). A mon malaise, elle se référait parfois à Joe Schenck, le nabab [et un autre tremplin sexuel], comme étant «*cette merde juive*» et à d'autres personnalités hollywoodiennes en tant que «Juif» ceci ou cela, il me faudrait parfois lui rappeler que j'étais à moitié juif » (Jordan, 188).

L'antisémitisme de Monroe ne l'empêcha pas de se convertir plus tard au judaïsme, à la demande de son mari juif, le dramaturge Arthur Miller, qui (malgré son antiracisme vocal) n'épouserait pas une goy non convertie.

L'ASSASSINAT

Le monde d'Hollywood et les pressions exercées sur elle pour en faire une déesse du sexe, l'ont bien sûr, détruite. Le médecin de Monroe, **Hyman Engelberg**, et son thérapeute, **Ralph Greenson**, ont été les premiers sur la scène de sa mort, due, selon eux, à une overdose de drogue, mais ils n'ont pas appelé la police pendant quatre heures. Un auteur d'enquête, **Donald Spoto**, dans un travail de 1993, accuse même Greenson d'être responsable de sa mort, en ordonnant à une employée de lui « administrer un lavement fatal aux barbituriques ». (Dans ce scénario, la motivation de Greenson était que Monroe essayait de se libérer de son influence et de son contrôle, et l'avait viré [Wolfe, 99].) Une amie de Monroe se souvient qu'elle commençait à sentir que Greenson « essayait de se substituer à tout ce qu'elle avait accumulé ces dernières années. » Elle décida qu'il était contre tout ce qu'elle voulait, elle se tourna radicalement contre Greenson et elle était persuadée que Mrs Murray, la femme qu'il avait mise avec elle, était là pour l'espionner. (Strasberg, 250-251).

Le soi-disant suicide de la célèbre star de cinéma a toujours été controversé, et il existe diverses notions de conspiration sur qui voudrait la voir mourir. La vie secrète de Greenson est très embrouillée. En plus d'être un thérapeute, il était un membre du Parti communiste activiste et du Komintern international. Greenson, comme sa soeur Elizabeth l'a rapporté, était aussi un sioniste avec "des liens forts avec Israël" (Kelley, 305).

Quel que soit le rôle de Greenson en tant qu'auditeur des confessions, ses liens communistes ont de profondes implications car Monroe avait des aventures amoureuses avec le président John F. Kennedy et savait beaucoup de choses en coulisses, peut-être même des plans contre Cuba communiste et Fidel Castro. Tout ce que Monroe savait, elle l'a sans doute dit à son psychothérapeute. Comme l'écrit Donald Wolfe: une fois que Marilyn Monroe est devenue la patiente de Greenson, il est devenu l'un des plus importants agents du Komintern en Amérique; il avait accès à l'esprit d'une femme qui partageait souvent le lit avec le président des États-Unis et était un intime du procureur général [le frère de Kennedy, Robert] ...

Comme Greenson l'a correctement dit, Marilyn Monroe avait tendance à s'impliquer avec des gens très destructeurs, qui s'engagent dans une sorte de relation sadomasochiste avec elle.



Ironiquement, parmi ces gens, il y avait son psychiatre [Greenson], son médecin [Engelberg], et sa gouvernante, Eunice Murray [qui avait été nommée par Greenson pour vivre avec Mme Monroe et lui rendre compte], qui se joignit à une conspiration pour surveiller Marilyn Monroe dans un sphère d'influence conçue pour recueillir des renseignements de sa relation avec le président des États-Unis et le procureur général (Wolfe, 386) .

Premier commentaire

Les dernières discussions sur Weinstein et l'abus de pouvoir sur les femmes ont apporté des souvenirs de mon travail avec les gens en tant que généalogiste. Dans son cas c'était les prétendues actrices, dans mon cas c'était des bonnes. Similarité frappante. Dans la seconde moitié du 19ème siècle et plus tard, **chaque famille juive avait une servante non juive**. La population âgée se souvient que, dans de nombreux cas, **les servantes étaient abusées sexuellement et avaient des enfants avec des maîtres juifs**. C'était si commun, qu'il n'y avait pas de poursuites. C'était normal. Si la fille voulait garder le travail, elle devait obéir. J'ai eu plusieurs clients des États-Unis, qui croyaient que quelque chose comme cela est arrivé à leur ancêtre et je devais chercher si c'était vrai ou possible. Vienne et Trieste ont eu des dizaines de milliers de naissances illégitimes, où je soupçonne que beaucoup sont dues aux pères juifs. Les deux villes avaient une population juive très forte dans les classes moyenne supérieure et supérieure. Ces gens doivent avoir quelque chose dans leur religion et leur attitude envers les filles goyim qui les motive à se comporter comme ça. C'est dans leur sang, comme on le voit sur de nombreux noms juifs qui sont apparus récemment. Donc, c'est juste la continuation d'un très vieux comportement. Je n'ai pas de preuves pour cela, mais c'est ce dont les gens se souviennent. Je pensais que cela pourrait ouvrir un horizon plus large de ce phénomène.

"Marilyn est l'une des nombreuses actrices goys qui sont tombées sous la domination de psychanalystes juifs. *Une fois que Marilyn Monroe devint la patiente du docteur [Greenson](#), ce dernier devint l'un des plus importants espions du [Komintern](#) (Internationale Communiste) en Amérique, il avait accès à l'esprit d'une femme qui partageait souvent le lit avec le président des États-Unis et était un proche du procureur général. ..* " [source](#)

article original :

[Marilyn and the Jews](#)

Traduction : Hannibal GENSERIC

October 21, 2017

Affaire Harvey Weinstein : voici les 28 actrices qui affirment déjà avoir été victimes du producteur

Le producteur Harvey Weinstein était considéré comme un roi à Hollywood, mais depuis plusieurs jours, une vingtaine d'actrices l'accusent de viol, d'agressions et d'harcèlements sexuels. Qui sont-elles ?

Le [New York Times](#) et le [New Yorker](#) ont récemment publié des témoignages glaçants : on y apprend que le producteur américain, [Harvey Weinstein](#), est accusé de [viols, d'agressions et de harcèlement sexuel](#) par de nombreuses femmes dont ses anciennes employées et des actrices reconnues. La liste des [victimes](#) s'allonge de jour en jour et déjà 28 femmes ont eu le courage de témoigner contre leur agresseur. Qui sont-elles ?



SHIVAYA INFO



Ashley Judd, actrice américaine, témoigné dans le [New York Times](#), le 5 octobre dernier. Elle a été invitée dans la chambre d'hôtel du producteur hollywoodien où il l'a reçu vêtu d'un peignoir. Il lui a ensuite demandé s'il pouvait lui faire un massage ou si elle pouvait le regarder alors qu'il prenait sa douche.

Rose McGowan, actrice américaine, a témoigné dans le [New York Times](#), le 5 octobre dernier. Elle a également été invitée dans la chambre d'Harvey Weinstein. Il lui a demandé un massage puis de le regarder prendre une douche. Elle aurait quelques temps plus tard, reçu 100.000 dollars pour garder le silence sur cette affaire.

Une assistante du producteur a voulu témoigner sous l'anonymat dans le [New York Times](#), le 5 octobre. Elle a dû lui faire un massage de force, alors qu'il était nu. Il l'a ensuite laissée "*en pleurs et désespérée*".

Laura Madden, une ancienne employée d'Harvey Weinstein fait également partie des témoignages publiés dans le [New York Times](#), le 5 octobre. Elle a été forcée de lui faire des massages à plusieurs reprises en 1991.

Zelda Perkins, une ancienne assistante du producteur a confié dans le [New York Times](#), que plusieurs de ses collègues avaient été victimes de commentaires inappropriés. Des avocats de *Miramax* lui ont alors demandé de se taire contre rétribution.

"Il m'a obligé à lui faire une fellation"

Zoë Brock, mannequin néo-zélandaise a publié une tribune sur [Medium.com](#), le 7 octobre : "*Harvey a quitté la pièce et est revenu nu, il m'a demandé de lui faire un massage. Comme j'ai paniqué, il m'a proposé de m'en faire un (...) Je lui ai dit que j'étais mal à l'aise (...) il a insisté et je l'ai laissé poser ses mains sur mes épaules pendant que je réfléchissais (...), je les ai retirées et j'ai couru m'enfermer dans la salle de bain. Harvey m'a poursuivie et a frappé à la porte avec ses poings en me demandant de sortir*".

Liza Campbell, écrivaine écossaise, a raconté dans le [Times](#), le 8 octobre, qu'Harvey Weinstein est allé prendre un bain et lui a demandé de le rejoindre pour le savonner.

Lauren Sivan, journaliste new-yorkaise, a été priée de rejoindre Harvey Weinstein dans un espace privé. Il a ensuite essayé de l'embrasser puis s'est déshabillé et masturbé devant elle jusqu'à éjaculation, explique-t-elle dans le [Huffington Post](#), le 10 octobre.

Ambre Battilana Gutierrez, mannequin italienne, explique dans le [New Yorker](#), le 10 octobre, avoir été sexuellement touchée par le producteur hollywoodien. Il lui a attrapé et touché les seins en essayant de glisser sa main sous sa jupe. Harvey Weinstein a ensuite demandé à la jeune femme de le rejoindre dans sa chambre. Le mannequin a enregistré et diffusé la scène : "*Je ne veux pas être touchée (...) ne me fait pas faire quelque chose dont je n'ai pas envie*", peut-on entendre.

Lucia Evans, actrice et chanteuse, témoigne à son tour dans le [New Yorker](#), le 10 octobre : "*Il m'a obligé à lui faire une fellation. J'ai dit 'je ne veux pas faire ça, arrêtez, ne faites pas ça.'*"

"C'était un cauchemar"

Asia Argento, actrice et mannequin italienne, explique dans le [New Yorker](#), le 10 octobre qu'Harvey Weinstein "*a quitté la pièce. À son retour, il portait un peignoir et tenait une bouteille de lotion et m'a demandé de lui faire un massage*" avant de lui ordonner de lui faire une fellation : "*J'étais terrifiée, et il était si grand. Cela ne s'arrêterait pas. C'était un cauchemar.*"



SHIVAYA INFO



Emily Nestor, ancienne employée du producteur raconte dans le [New Yorker](#), le 10 octobre qu'Harvey Weinstein lui a dit que si elle acceptait ses avances sexuelles, il lancerait sa carrière.

Emma de Caunes, actrice française, témoigne dans le [New Yorker](#), le 10 octobre. Après avoir été invitée dans la chambre d'hôtel d'Harvey Weinstein : *"J'ai entendu la douche couler dans la salle de bain. Il est ensuite sorti de la douche, nu, le sexe en érection". "Il lui demande alors de s'allonger sur le lit et lui explique que beaucoup d'autres l'ont fait avant elle"*.

Rosanna Arquette, actrice américaine, confie dans le [New Yorker](#), le 10 octobre, qu'elle était venue discuter d'un nouveau rôle pour le cinéma avec le producteur. Harvey Weinstein l'a reçu en peignoir, lui a demandé un massage avant d'essayer de la forcer à mettre sa main sur son sexe. L'actrice a refusé : *"Rosanna, tu fais une grosse erreur"*, lui a-t-il dit.

Mira Sorvino, actrice américaine, rapporte dans le [New Yorker](#), le 10 octobre, s'être retrouvée dans la chambre d'hôtel d'Harvey Weinstein, qui a essayé de la masser. Quelques semaines plus tard, il l'a appelée au milieu de la nuit pour lui dire qu'il venait dans son appartement. *"J'ai paniqué et appelé un ami pour lui demander de venir et de prétendre qu'il était mon petit ami. (...) Quand Weinstein est arrivé, j'ai ouvert la porte terrifiée (...) je lui ai dit que mon copain dormait chez moi, il s'est découragé et est parti."*

"Il m'a expliqué qu'il avait un accord avec sa femme. Il pouvait coucher avec qui il voulait quand il était en déplacement"

Jessica Barth, actrice américaine, a témoigné dans le [New Yorker](#), le 10 octobre : *"Il m'a dit: 'Alors, il se passerait quoi si, par exemple, on prenait du champagne et que je me déshabille pour que tu me masses?'"*

Une ancienne employée, souhaitant garder l'anonymat s'est également confiée dans le [New Yorker](#), le 10 octobre: *"C'était très fréquent. C'était généralement tard, le soir dans les bars ou les chambres d'hôtels"*. Pour que les victimes du producteur se sentent plus à l'aise, il demandait souvent à une assistante de rester au début de *"la réunion"*.

Angelina Jolie, actrice américaine, a accepté de témoigner contre le producteur dans le [New York Times](#), le 10 octobre : *"J'ai eu une mauvaise expérience avec Harvey Weinstein dans ma jeunesse, et par conséquent, j'ai choisi de ne plus jamais travailler avec lui et d'avertir les autres"*.

Judith Godrèche, actrice française, explique dans le [New York Times](#), le 10 octobre qu'Harvey Weinstein lui a demandé un massage : *"La chose dont je me souviens ensuite c'est qu'il s'est pressé contre moi et a enlevé mon pull."*

Gwyneth Paltrow, actrice américaine, se confie dans le [New York Times](#), le 10 octobre : *"J'étais gamine, je venais de signer et j'étais pétrifiée"*. Dans sa chambre d'hôtel, Harvey Weinstein a tenté de la masser et l'a touchée.

Dawn Dunning, serveuse et comédienne débutante, a été invitée dans la chambre du producteur. Lorsqu'elle est entrée, il l'attendait en peignoir et lui a dit qu'elle ne pourrait figurer dans ses films que si elle avait des relations sexuelles à trois, expliquait-elle dans le [New York Times](#), le 10 octobre.

Tomi-Ann Robert, ancienne actrice raconte à son tour dans le [New York Times](#), le 10 octobre : *"Quand je suis arrivée, il était nu dans la baignoire."* Harvey Weinstein lui a ensuite expliqué qu'elle ferait une *"meilleure audition si elle se sentait vraiment à l'aise"* et se mettait *"nue devant lui"*.



SHIVAYA INFO



Heather Graham, actrice américaine, a témoigné contre son agresseur dans [Variety](#), le 10 octobre : *"Il m'a expliqué qu'il avait un accord avec sa femme. Il pouvait coucher avec qui il voulait quand il était en déplacement. Je suis sorti de la réunion mal à l'aise. Il n'a pas dit explicitement que pour jouer dans un de ses films, je devais coucher avec lui, mais le sous-entendu était là."*

"Il est grand, et gros, alors j'ai dû résister vigoureusement"

Louissette Geiss, actrice américaine, a témoigné en pleurs lors d'une [conférence de presse](#), le 10 octobre : *"Dans la salle de bain, il a sorti son pénis, est entré dans un jacuzzi et a commencé à se masturber (...) il n'arrêtait pas de me demander de le regarder se masturber (...) Il est rapidement sorti de la baignoire et a attrapé mon avant-bras alors que j'essayais d'attraper mon sac à main, pour me conduire vers la salle de bains et me supplier de le regarder se masturber"*.

Cara Delevingne, actrice, mannequin et chanteuse a publié les détails de son agression sur [son compte Instagram](#), le 11 octobre : *"En arrivant dans la chambre, j'ai d'abord été rassurée en voyant qu'une autre femme était présente. Il nous a demandé de nous embrasser et elle a commencé à l'aguicher. Je me suis rapidement levée et lui ai demandé s'il savait que je chantais. Et j'ai commencé à chanter (...) après avoir chanté, j'ai répété que je devais partir. Il m'a raccompagnée à la porte de sa chambre et a essayé de m'embrasser sur les lèvres."*

Léa Seydoux, actrice française, a témoigné dans [The Guardian](#), le 11 octobre : *"Nous parlions sur le canapé quand il a sauté sur moi et a essayé de m'embrasser. J'ai dû me défendre. Il est grand, et gros, alors j'ai dû résister vigoureusement. Je suis partie, complètement dégoûtée, mais je n'ai cependant jamais eu peur de lui car je savais dès le début à qui j'avais affaire"*.

Florence Darel, comédienne française s'est confiée dans [Le Parisien](#), le 12 octobre : *"Il s'est mis à me dire qu'il me trouvait très attirante et qu'il voulait avoir des relations avec moi. Je lui ai dit que j'étais très amoureuse de mon compagnon. Il m'a répondu que ça ne le gênait pas du tout et m'a proposé d'être sa maîtresse quelques jours par an. Comme ça, on pourrait travailler ensemble. En gros, 'si tu veux continuer en Amérique, passe par moi'"*.

Kate Beckinsale, actrice britannique: *"Quand je suis arrivée, la réception m'a dit d'aller dans sa chambre. Il a ouvert la porte dans son peignoir. J'étais incroyablement naïve et jeune (17 ans) et ça ne m'a pas traversé l'esprit que je puisse avoir un quelconque intérêt sexuel pour cet homme plus âgé (...) Les années sont passées et je lui ai dit non de nombreuses fois. Ça s'est parfois terminé par des insultes et des menaces"*, témoigne-t-elle à son tour [sur son compte Instagram](#), le 12 octobre.

[Source](#)

VOIR AUSSI :

- [Pourquoi les Juifs ont-ils créé et développé l'industrie du porno aux USA ?](#)
- [Corey Feldman voulait dénoncer les pédophiles d'Hollywood. Prison et lavage de cerveau](#)

[Corey Feldman voulait dénoncer les pédophiles d'Hollywood. Prison et lavage de cerveau](#)

Hannibal GENSERIC

<https://numidia-liberum.blogspot.com/2017/10/marylyn-monroe-et-les-juifs-de-hollywood.html>